

2000
- 2000 + SANG - ces = X

Du sang et des plantes en Chine et en Occident*

Gérard Guillaume

Comprendre le « sang » en tant qu'objet, tel qu'il est abordé dans les médecines traditionnelles, n'est possible que par la connaissance du cadre culturel dans lequel il s'intègre. Toute indication d'origine scientifique étant *a priori* inutilisable et d'aucun secours dans cette approche, le sang tel qu'il est compris alors, ne se superpose pas à celui des physiologistes.

Il nous faut à cet effet tenter de définir : les états dans lesquels il est susceptible de se trouver, les modifications que peuvent subir ces états, les rapports entre ces modifications et les états de l'organisme, et les modalités d'intervention possibles.

Après une brève présentation du sang en médecine traditionnelle chinoise et des modalités thérapeutiques qui en découlent, nous tenterons de faire un parallèle avec le sang tel qu'il est vécu dans la médecine traditionnelle occidentale et transmis par un savoir populaire. Le travail réalisé en milieu cévennol par José Dos Santos nous servira de guide dans cette approche.

L'identité apparente entre les deux systèmes, pour troublante qu'elle soit, ne doit pas nous abuser, les concepts et la réalité placée derrière les mêmes mots ne couvrant pas obligatoirement le même champ de réflexion.

* Article qui a fait l'objet d'une communication au Congrès mondial WFAS, Paris 1991.

le sang en médecine traditionnelle chinoise

Le sang, dans son acception chinoise, représente le fruit de la transformation de la quintessence des aliments-*jing wei* par la rate et l'estomac. Il est gouverné par le cœur, emmagasiné par le foie, contrôlé par la rate ; il circule dans les vaisseaux-*mai*. Sa fonction est de nourrir l'ensemble de l'organisme. Véhicule du souffle-*qi*, il est mobilisé par ce dernier. Ses fonctions de circulation et de nutrition sont définies par les notions de Vent et de Chaleur du sang.

En pathologie, le sang est affecté par :

- des facteurs d'origine externe : Vent, Froid, Chaleur, Humidité, Sécheresse ;
- des facteurs d'origine interne : les Sept Sentiments ;
- des facteurs d'origine ni externe-ni-interne : alimentation, traumatisme, morsure...

Il sera alors :

- en excès ou en insuffisance, en Vide ou en Plénitude,
- stagnant ou agité,
- pur ou impur ;
- il est contenu dans les vaisseaux ou bien il s'écoule en dehors de ses voies de circulation.

Parmi les différents modes d'intervention thérapeutiques proposés au médecin pour agir sur le sang, les plantes médicinales représentent un des moyens majeurs mis à sa disposition. Selon leurs modalités d'action elles sont réparties en différentes catégories.

Plantes qui éliminent la Chaleur et rafraîchissent le sang

Elles éliminent la Chaleur de la couche du sang-*xue fen*, responsable d'hémorragies diverses, d'éruptions cutanées, d'agitation de l'esprit, de délire.

Elles sont prescrites dans les maladies fébriles éruptives, les hémorragies, les abcès, les furoncles.

Rehmania glutinosa (di huang),
Scrophularia ningpoensis (xuan shen),
Pæonia suffruticosa (mu dan pi),
Pæonia lactiflora (chi shao),
Lithospermum erythrorizon (zi cao).

Plantes hémostatiques

• de caractère astringent

Les plantes de cette catégorie conviennent aux hémorragies post-traumatiques ou liées à un état de Vide.

Callicarpa pedunculata (zi zhu),
Agrimonia pilosa (xian he cao),
Bletilla striata (bai ji),
Trachycarpus fortunei (zong lu tan),
Celiosa cristata (ji guan hua),
Arachys hypogea (hua sheng yi),
Nelumbo nucifera (ou jie),
Loropetalum (ji mu).

• rafraîchissant le sang

Les plantes de cette catégorie sont de nature froide ou fraîche ; elles sont prescrites dans les hémorragies dues à la Chaleur du sang.

Cephalonoplos segetum (xiao ji),
Circium japonicum (da ji),
Sanguinaria officinalis (di yu),
Sophora japonica (huai hua),
Biota orientalis (ce bai ye),
Imperata cylindrica (bai mao gen),
Capsella bursa pastoris (ji cai),
Boehmeria nivea (zhu ma gen).

• dissipant la stagnation

Après un traumatisme, l'obstruction des méridiens *jing mai* ne permet plus au sang de circuler dans les vaisseaux et il y a hémorragie. Devant un tel tableau, il faut lever la stagnation avec des remèdes qui activent la circulation du sang et du souffle.

*Panax pseudo ginseng (san qi),
Gynura segetum (ju ye san qi),
Sedum aizoon (jing tian san qi),
Typha angustifolia (pu huang),
Rubia cordifolia (qian cao gen),
Rubus parvifolius (mao mei),
Dalbergia odorifera (jiang zhen xiang).*

• réchauffant les méridiens

Cette catégorie de plantes convient aux hémorragies de type Froid-Vide, ménorragies, métrorragies, rectorragies, hématuries.

*Artemisia argyi (ai ye),
Zingiber officinale (pao jiang).*

Plantes qui activent la circulation du sang et éliminent la stagnation

Favoriser la circulation du sang permet d'éliminer la stagnation, de débloquent les méridiens, de soulager les douleurs et de réduire les gonflements. La pathologie concerne les aménorrhées et les dysménorrhées, les douleurs abdominales du post-partum, les accouchements dystociques, les tuméfactions, les traumatismes et les fractures, les douleurs et les gonflements, les abcès et les plaies diverses, les hémorragies avec stagnation.

Parmi les plantes de ce groupe, celles qui possèdent les effets les plus violents sont dénommées *po xue yao*, remèdes qui cassent le sang.

*Ligusticum wallichii (chuan xiong),
Salvia miltiorrhiza (dan shen),
Rosa chinensis (jue ji hua),
Lycopus lucidus (ze lan),
Vaccaria puramidata (wang bu liu xing),
Leonorus heterophyllus (chong wei zi),
Achyranthes bidentata (niu xi),
Carthamus tinctorius (hong hua),
Prunus persica (tao ren),
Dæmonorops (xue jie),
Cæsalpinia sappan (su mu),
Curcuma longa (jiang huang),
Curcuma aromatica (yu jin),
Boswellia carterii (mo yao),
Sparganium stoloniferum (san leng).*

Les toniques du sang

Ils permettent de lutter contre les symptômes dus au Vide de sang.

*Angelica sinensi (dang gui),
Rehmania glutinosa (shou di),
Polygonum multiflorum (he shou wu),
Lycium chinense (gou qi zi),
Broussonetia papyrifera (chu shi zi),
Morus alba (sang shen),
Euphorbia longan (long yan rou),
Milletia reticulata (ji xue teng).*

le sang dans la médecine traditionnelle et populaire en Occident

les états du sang et les causes de leurs modifications

Les qualificatifs que nous retrouvons dans le langage populaire, associés au sang sont les suivants :

il est fort ou faible,
encrassé, empoisonné ou pur,

stagnant, épais ou fluide,
chaud ou refroidi.

Cette terminologie rend compte à la fois des qualités du sang, de l'état de sa circulation et de sa pureté.

• Les qualités du sang

Le thème de la force du sang apparaît de temps en temps, il nous renvoie au sang en tant qu'humeur, base des constitutions et des tempéraments hipocratiques : sanguin, lymphatique, bilieux, atrabilaire. Nous n'aborderons pas cet aspect du sang pour nous cantonner à l'étude des états dans lesquels le sang est susceptible de se trouver et qui permettent de le cerner dans ses multiples propriétés.

• L'état de la circulation du sang

Fluidité et mouvement du sang peuvent être affectés par trois grands types de causes :

- le traumatisme qui forme un "bleu" ou du "mauvais sang",
- la peur qui "tourne ou retourne le sang",
- le froid qui le glace.

C'est ainsi que la circulation du sang peut subir des fluctuations.

Il convient d'autre part d'opposer la circulation chez l'homme et chez la femme ; en effet :

la circulation chez la femme se fait en "circuit ouvert" et faire circuler le sang est souvent assimilé à faire venir les règles ; elle s'oppose à celle de l'homme qui s'effectue en circuit fermé ; aussi, pour éliminer le trop plein de sang ou le mauvais sang, il faut le faire uriner pour éviter le coup de sang, la diurèse apparaissant alors comme un substitut du saignement menstruel.

• L'état de pureté ou d'encrassement du sang

Si la nature de l'impureté du sang n'est jamais définie précisément, par contre trois domaines de responsabilité sont parfaitement identifiés :

- l'alimentation,
- les rythmes et cycles temporels,
- la peur.

Point n'est besoin d'insister sur les effets néfastes que l'on prête à la nourriture sur le sang, qu'il s'agisse de viandes ou de charcuterie notamment.

Quant aux cycles et rythmes temporels susceptibles de produire des modifications du sang, ils sont de deux ordres :

- les cycles annuels, les saisons ;
- les cycles liés aux divers âges de la vie.

Aux cycles annuels sont évidemment liés les changements alimentaires, en particulier dans un monde où les saisons déterminent étroitement les types de produits disponibles. Ainsi l'alimentation interfère et accentue les effets directs du cycle lui-même sur les états du sang.

C'est aux saisons dites intermédiaires, le printemps et l'automne, que l'on attribue les mouvements du sang, aussi c'est au printemps que l'on effectuait traditionnellement les cures dépuratives, c'est au printemps que le sang était censé se renouveler.

D'autres cycles affectent le sang. Ce sont les cycles corporels liés aux diverses étapes de la vie ; ceci est plus particulièrement évident à la puberté et à la ménopause.

• Les états du sang
et leurs effets sur le corps

Il est intéressant de noter comment les modifications qui affectent l'état du sang peuvent agir en retour sur le corps.

Un sang fort prédispose à une bonne résistance de l'organisme alors qu'un sang faible le rend vulnérable ;

l'excès de sang conduit au coup de sang qui bouleverse l'organisme dans son entier ;

le froid le fige ;

la peur affecte aussi bien le sang puis le corps que les deux simultanément, ce qu'exprime parfaitement l'expression "avoir le sang retourné", qui rend compte d'un état émotionnel autant que de l'état du sang.

Les troubles de la circulation, "un sang qui stagne, s'accumule", produisent également des effets locaux : on attribue à la "circulation du sang" des troubles tels que les varices, les hémorroïdes, les engelures, les douleurs ou des rhumatismes.

La "mauvaise circulation" est également à l'origine de règles douloureuses, de difficultés à la puberté ou à la ménopause.

Au-delà de la fatigue qui résulte des "mouvements saisonniers" du sang, c'est à la peau que se manifeste les effets de l'impureté ou de l'encrassement du sang ; ce sont les éruptions cutanées diverses : boutons, furoncles, dartres, eczémas... Lorsque celles-ci sont généralisées, elles témoignent d'un empoisonnement du sang.

Agir sur le sang

Deux axes thérapeutiques de traitement du sang se dégagent de ce qui précède :

- celui qui s'oppose à l'état d'encrassement du sang,
- celui qui s'oppose à la stagnation du sang.

• Epurer le sang

Pour agir sur l'encrassement ou l'impureté du sang, les actions que l'on décrit sont celles de "nettoyer", "dépuré", "purifier" le sang, de "faire sortir le mal".

La dépuration du sang doit être en mesure de séparer les parties pures des parties impures. Le foie et les reins jouent alors le rôle primordial, amers et diurétiques étant les principaux moyens utilisés, les voies naturelles d'écoulement et d'évacuation des matières étant les lieux d'intervention. Le système digestif qui, nous l'avons vu, peut être à l'origine de maux du sang, peut faire également l'objet d'un traitement de "nettoyage" purgatif, vomitif, pour faire circuler. Mais ici l'action purgative se distingue de l'action dépurative par son caractère plus violent et discontinu, voire drastique. Ainsi, c'est pas l'ingestion de plantes dépuratives que le nettoyage du sang va pouvoir s'opérer.

On agira également à la surface du corps, avec la visée de "faire sortir le mal" à travers la peau lorsque les maux affectent l'enveloppe du corps : c'est ainsi qu'il convient de faire sortir les abcès, les furoncles, les panaris, qu'il faut faire remonter un bleu à la suite d'un traumatisme.

• **Faire circuler le sang**

Lorsque le sang devient moins fluide, trop épais, qu'il ne circule pas assez, les actions pour le mobiliser sont décrites d'une manière très imagée : "fouetter le sang", "battre le sang", "réchauffer le sang" ...

Les plantes du sang

Il nous reste à envisager maintenant les moyens d'action sur le sang, en l'occurrence les plantes. Nous nous limiterons à celles dont les propriétés sont considérées comme dépuratives ou facilitant la circulation du sang, les plantes hémostatiques, toniques, antianémiques sortant du cadre de notre étude. Notre propos n'étant pas de faire une étude exhaustive, nous ne présentons que quelques plantes caractéristiques, dont la prescription est recommandée par la tradition.

• **Les plantes dépuratives**

Sont considérées comme dépuratives les plantes aptes à purifier le sang, sans purgation, en disposant les humeurs à sortir par la peau, les urines et la voie intestinale.

La Bardane

Arctium lappa (composée)

Remède populaire le plus employé, la Bardane est un dépuratif énergique, diurétique et sudorifique, spécifique de la plupart des affections de la peau et de la furonculose. On lui attribue la capacité de faciliter l'éruption dans la rougeole, la scarlatine...

Formes possibles :

m.d.e.	- 10 ml x 2
s.i.p.f.	- 10 ml x 2
h.g. 20	- 30 à 60 gouttes x 3
h.a.g.	- 50 à 100 gouttes x 3

nébulisat	- 400 mg/gélule x 3
extrait fluide	- 30 gouttes x 3

La Bourrache

Borrago officinalis (Borraginacée)

Au Moyen Age, la Bourrache était regardée comme "génératrice de bon sang" ; les fleurs et les feuilles sont traditionnellement qualifiées d'émollientes, sudorifiques, diurétiques, adoucissantes, rafraîchissantes, calmantes et dépuratives. On les recommande dans tous les cas où les fonctions des reins, des bronches, de la peau demandent à être stimulées.

Forme disponible :

extrait fluide	- 30 gouttes x 3
----------------	------------------

La Douce-Amère

Solanus dulcamara (Solanée)

Cette plante qui n'est pas dénuée de toxicité était prescrite surtout en raison de ses propriétés dépuratives dans les affections cutanées chroniques : eczéma, herpès, prurigo, psoriasis, ichtyose, dartres... Elle est par ailleurs décrite comme légèrement laxative, diurétique, stimulante, sudorifique, expectorante, un peu narcotique et résolutive.

Forme disponible :

extrait fluide	- 30 gouttes x 3
----------------	------------------

La Pensée sauvage

Viola tricolor (Violariée)

La plante entière était considérée comme dépurative, légèrement diurétique, laxative et tonique. On la préconisait dans les éruptions chroniques, les dartres, les scrophules, les dermatoses liées à la diathèse neuro-arthritique, l'acné juvénile, l'eczéma...

Forme disponible :

extrait fluide	- 30 gouttes x 3
----------------	------------------

La Saponaire

Saponaria officinalis (Caryophyllée)

Les drogues à saponine, dont la Saponaire est le représentant typique, ont de tout temps et chez tous les peuples été réputées comme dépuratives du sang, possédant par la suite des propriétés apéritives, toniques, résolutes et détersives. Ses indications concernent aussi bien les maladies de la peau que les rhumatismes, les affections du foie, les bronches, les vices du sang.

Forme disponible :
teinture mère - 50 gouttes x 3

- Les plantes qui facilitent la circulation du sang

Les toniques veineux et capillaires

Le Marronnier d'Inde

Æsculus hippocastanus (Acésinée)

La pulpe des marrons d'Inde est un vaso-constricteur périphérique à action lente, un analgésique des troubles circulatoires et un antihémorragique, dont l'action est bien connue dans le traitement des hémorroïdes et des varices en général.

Formes disponibles :
s.i.p.f. - 10 ml x 2
h.g. 20 - 30 à 60 gouttes x 3
h.a.g. - 50 à 100 gouttes x 3
intrait - 50 gouttes, jusqu'à 500 gouttes par 24 h.
extrait fluide - 50 gouttes x 3

La Vigne – *Vitis vinifera* (Vitacée)

Les feuilles sont toniques, astringentes et diurétiques. Elles sont indiquées dans les troubles circulatoires de la puberté et de l'âge critique, les varices (Leclerc). Elles se révèlent efficaces dans les hémorragies atoniques.

Formes disponibles :

m.d.e. - 10 ml x 2
s.i.p.f. - 10 ml x 2
h.g. 20 - 30 à 60 gouttes x 3
h.a.g. - 50 à 100 gouttes x 3
extrait fluide - 30 gouttes x 3

Les fluidifiants

La Fumeterre

Fumaria officinalis (Fumariacée)

La réputation de la Fumeterre est très ancienne, Galien la recommandait dans les désordres hépatiques. D'une façon générale, les Fumeterres sont toniques, fondantes, dépuratives, cholagogues ; continuées plus d'une dizaine de jours, elles deviennent calmantes, sédatives, hypnogènes, hyposthéniantes, antipléthoriques. Elles sont prescrites dans les affections digestives, l'insuffisance hépatique, la jaunisse, les affections cutanées, l'aménorrhée, la dysménorrhée, l'artériosclérose...

Formes disponibles :

h.g. 20 - 30 à 60 gouttes x 3
h.a.g. - 50 à 100 gouttes x 3
nébulisat - 400 mg/gélule x 3
extrait fluide - 30 gouttes x 3

Le Tilleul – *Tilia europæa* (Tiliacée)

Les fleurs sont antispasmodiques et calmantes, légèrement sudorifiques et diurétiques, antipléthoriques, et par la suite préventives de l'artériosclérose. Leclerc leur a reconnu la propriété de remédier à ce qu'il appelle la "triple dyscrasie sanguine" (hyperglobulie, hyperviscosité, hypercaogulabilité), pour rendre le sang plus fluide.

Formes disponibles :

nébulisat - 400 mg/gélule x 3
extrait fluide - 30 gouttes x 3

• Les plantes emménagogues

L'Armoise

Artemisia vulgaris (composée)

L'Armoise doit son nom à la réputation dont elle a toujours joui de provoquer les règles, Artémis étant la déesse protectrice des vierges... Pline lui attribuait des propriétés abortives, légende qui est restée si fortement ancrée dans l'esprit du peuple que le mot armoise est encore, de nos jours, inséparable du mot avortement.

Formes disponibles :

- m.d.e. - 10 ml x 2
- h.a.g. - 50 à 100 gouttes x 3
- nébulisat - 400 mg/gélule x 3
- extrait fluide - 30 gouttes x 3

Le Souci

Calendula officinalis (composée)

Les fleurs du Souci sont un emménagogue très efficace, « surtout chez les névropathes et les anémiques » précise Leclerc. Selon lui, « en prescrivant le Souci avant l'époque présumée des règles, on voit souvent ces dernières reprendre leur cours normal ; en outre, les symptômes douloureux, les troubles réflexes qu'engendre la dysménorrhée sont favorablement influencés par la médication ».

Par ailleurs, les vertus cholagogues du Souci ont validé leur emploi populaire, selon la théorie des signatures, contre la jaunisse et les troubles hépatiques. Comme cicatrisant, le Souci est conseillé en application pour traiter les plaies externes.

Formes disponibles :

- extrait fluide - 30 gouttes x 3
- nébulisat - 400 mg/gélule x 3
- teinture mère - 50 gouttes x 3

Le Persil

Petroselinum hortensis (Ombellifère)

C'est par l'apiol qu'il contient que le Persil possède des propriétés emménagogues reconnues par les anciens qui l'utilisaient pour traiter l'aménorrhée et la stérilité.

Formes disponibles :

- extrait fluide - 30 gouttes x 3
- teinture mère - 50 gouttes x 3

La Rue – *Ruta graveolens* (Rutacée)

A en croire Pline, c'est Mithridate, roi du Pont, qui en aurait découvert les propriétés et répandu l'usage pour en faire une véritable panacée. Son nom latin (*ruta*) qui dérive du verbe grec "couler", paraît contenir, comme celui de l'Armoise, une allusion à ses vertus emménagogues. On a beaucoup employé la Rue autrefois contre l'épilepsie, la chorée, l'hystérie, l'aménorrhée par atonie, les pertes de sang dues à l'anémie, la dysménorrhée, les irrégularités de la menstruation. On lui reconnaissait aussi des propriétés abortives et anti-aphrodisiaques.

Forme disponible :

- teinture mère /D 1 - 50 gouttes x 3

Le Safran – *Crocus sativus* (Iridée)

Le Safran est connu depuis les temps les plus anciens. Il est mentionné en Egypte dans les papyrus d'Ebers (1550 av. J.-C.). Selon les auteurs anciens, il s'agit de l'un des meilleurs emménagogues connus dans les cas où l'absence de menstrues tient à l'atonie et lorsque chez les femmes faibles ou nerveuses la menstruation est lente et irrégulière.

Forme disponible :

- teinture mère - 50 gouttes x 3

Le Sénéçon

Senecio vulgaris (composée)

Leclerc rapporte que c'est en 1831 qu'on a mis en évidence les propriétés emménagogues de la poudre de Sénéçon, à propos de deux hystériques guéries de crises convulsives, en rétablissant chez elles la fonction cataméniale.

Toujours selon Leclerc, le Sénéçon réussit comme emménagogue chez les anémiques, les neuro-arthritiques, les malades atteintes de troubles intestinaux et hépatiques dont la fonction menstruelle, irrégulière ou insuffisante, donne si souvent lieu à des troubles congestifs, à des névralgies pelviennes et lombaires.

Formes disponibles :

extrait fluide - 30 gouttes x 3

teinture mère - 50 gouttes x 3

Dr Gérard Guillaume (Paris).

Bibliographie

Cazin F.-J.,

Traité pratique et raisonné des plantes médicinales indigènes, Labé, 1858.

Dos Santos José R.,

Des plantes, du sang et des Cévennes, Savoirs, 1, juin 1988, 98-132.

Fournier P.,

Le Livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, Lechevalier, Paris, 1947.

Guillaume G., Mach Chieu,

Pharmacopée et médecine traditionnelle chinoise, Présence, Sистерon, 1987.

Leclerc H.,

Précis de phytothérapie, Masson, Paris, 1983.